

au début, et je crois que si l'on avait donné satisfaction avant que tous les partis durcissent leurs positions, nous aurions peut-être pu trouver un modèle de compromis qui aurait convenu à tout le pays. Mais le comité a dû céder à d'autres considérations. Il a étudié plus de 2,000 nouveaux modèles. Le premier ministre lui a fixé un délai; le temps lui était mesuré. Tout député qui a siégé au sein d'un comité chargé d'un long travail le sait, on ne saurait accomplir une tâche satisfaisante s'il y a une date-limite. Je crois que si le comité, même notre comité, avait eu le temps de siéger, disons jusqu'au printemps prochain, il aurait pu, même à cette date tardive, présenter un drapeau acceptable.

Cela me fait me demander pourquoi cette hâte incongrue à imposer un nouveau drapeau à la nation? Pourquoi la question jouit-elle de la plus haute priorité dans les mesures ministérielles? C'est une chose que les membres de l'opposition officielle ne peuvent comprendre, d'autant plus que nous devrions nous attacher à des mesures destinées à favoriser notre bien-être national, plutôt que discuter des questions qui diviseront notre pays. Si notre premier ministre avait été bien conseillé, il aurait suivi l'exemple d'un autre illustre premier ministre libéral, William Lyon Mackenzie King. M. King a soigneusement évité toute tentative pour attribuer un drapeau à un pays déjà divisé, non seulement au point de vue racial, mais encore au point de vue linguistique et culturel. M. King a refusé la tenue d'un débat sur une question de ce genre, sachant à quel point elle était litigieuse. Il savait que soulever une telle question devant le Parlement ne pouvait que diviser le pays. Il y a eu un autre premier ministre libéral qui a eu assez de bon sens pour ne pas présenter un nouveau modèle de drapeau à la Chambre des communes, sous réserve ou non d'un plébiscite. Il a été assez habile pour savoir que s'il présentait à la Chambre des communes un problème susceptible de créer la dissension, il n'en résulterait pas de bien pour la nation. Malheureusement, le premier ministre actuel n'a pas tenu compte de l'attitude adoptée par ces deux personnages qui ont si habilement conduit son parti, pendant tant d'années. Voilà la tragédie de l'actuel premier ministre.

Nous entendons les députés ministériels, en particulier les membres du cabinet, quand ils parcourent le pays, dire que l'opposition officielle fait de l'obstruction aux travaux du Parlement. (*Applaudissements*) Monsieur l'Orateur, il me vient de ceux de là-bas quelque approbation; cela indique qu'on les a tous induits à croire que nous obstruons la marche des travaux intéressant le pays. Mais je veux signaler aux honorables députés une chose

[M. Muir (Lisgar).]

qu'ils devraient déjà savoir: le gouvernement décide de la priorité des travaux du Parlement.

M. Winkler: Il est censé le faire.

M. Muir (Lisgar): Il a abordé la question du drapeau et amorcé ce débat, bien qu'il n'ait eu aucun mandat pour ce faire.

M. Winkler: Aux dépens des cultivateurs moins fortunés de l'Est, également.

M. Muir (Lisgar): Ils l'ont fait aux dépens des cultivateurs moins fortunés de l'Est; et cela comprend la circonscription électorale de l'honorable député de Lotbinière (M. Choquette) qui représente, je crois, un certain nombre de cultivateurs de la province de Québec qui désireraient obtenir de l'aide du gouvernement fédéral.

M. Winkler: Où est le ministre de l'Agriculture (M. Hays)?

M. Muir (Lisgar): Dans leur entêtement, les membres du gouvernement désirent que soit adoptée la résolution relative au drapeau avant même de s'assurer si la majorité des Canadiens désirent un nouveau drapeau. Ils désirent obtenir ce drapeau pour la Noël. Je crois que le pays en profiterait grandement si quelqu'un tissait l'un de ces nouveaux drapeaux et le pendait sur un arbre de Noël, pour le premier ministre, et le lui offrait comme cadeau de Noël.

M. Winkler: Et pendre tous les membres du gouvernement en même temps.

M. Muir (Lisgar): Mais qu'on n'aille pas dire à la population que nous retardons les travaux du gouvernement, lorsque celui qui pourrait supprimer la priorité accordée à la question du drapeau et présenter des mesures législatives dans l'intérêt du pays, est le premier ministre, qui devrait occuper son siège ce soir, mais qui n'est pas ici présent. Je veux parler du chef du parti libéral.

Le gouvernement prétend que le drapeau est plus important que le code du travail.

M. Winkler: Manque de respect envers le Canada.

M. Muir (Lisgar): Ou il est plus important que le nouveau régime de pension.

M. Winkler: Manque de respect envers les vieillards.

M. Muir (Lisgar): Qu'il est plus important que la mesure en vue de venir en aide aux cultivateurs.

M. Winkler: Manque de respect envers les cultivateurs; c'est vrai.